

Le rêve et l'action

Autor(en): **Repond, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse**

Band (Jahr): - **(2002)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-789387>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le rêve et l'action

La question du lien social, de la solidarité entre les générations, est au cœur de la réflexion d'Olivier Tamarcaz, responsable de la formation continue et coordinateur de l'action sociale de Pro Senectute pour la Suisse romande.

Assistant social et animateur socioculturel diplômé de l'Ecole d'études sociales et pédagogiques de Lausanne (1986), Olivier Tamarcaz travaille d'abord dans le domaine de la prévention des toxicomanies et du SIDA en milieu social et communautaire. Parallèlement, il poursuit ses études à l'université de Genève où il obtient une licence en sciences de l'éducation (1994) puis, tout récemment, un diplôme d'études supérieures de recherche en sciences de l'éducation (2001).

Responsable de la Formation continue

En 1996, il entre au service de Pro Senectute; bientôt nommé responsable romand de la formation continue, il organise chaque année une vingtaine de séminaires. En 1999, il met sur pied, avec Urs Kalbermatten, le Certificat de formation continue en action sociale gérontologique dont il assure la gestion en Suisse romande. Pour lui, la formation continue est «une case vide qui permet le jeu»; contrairement à ce que voudrait un pragmatisme myope, «c'est moins l'illusion de changements immédiats qu'un questionnement sur sa praxis, une occasion de s'interroger sur ses finalités et ses priorités en prenant du recul par rapport aux tâches quotidiennes» que la formation continue propose à chacun.

Coordinateur de l'action sociale

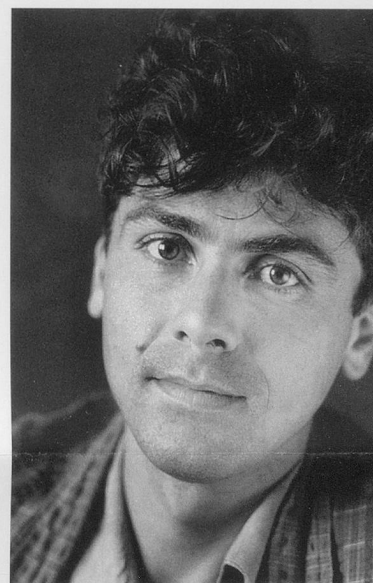
Coordinateur romand de l'action sociale, Olivier Tamarcaz organise régulièrement des colloques qui font ensuite l'objet de publications, comme exemple: «Sans travail à 55

ans: et après?» (1998); «Y a-t-il une retraite pour les femmes?» (1999); «Des générations pour créer du lien social» (2001). Il assure la coordination du groupe romand de la préparation à la retraite. «Il s'agit, pour les futurs retraités, d'une quête de repères identitaires qui ne soient pas liés à la profession, à l'emploi qu'ils ont exercé toute leur vie; ce n'est pas uniquement notre fonction dans le système de production qui définit notre appartenance au monde.»

Initiateur du réseau européen pour les relations intergénérationnelles, il a publié de nombreux travaux sur ce sujet, parmi lesquels: «Génération: les dynamiques du lien» (2001), qui poursuit la réflexion amorcée par l'ouvrage «Génération – cycle de vie, relations interpersonnelles, lien social» (2000), réalisé avec la fondation suisse pro jeunesse et présentant des dizaines de projets thématiques (migration, travail, école, culture, mentorat, habitat).

Les relations entre générations ne doivent pas être abordées dans une perspective uniquement économique: «La coexistence des générations garantit la construction d'une mémoire sociale qui permet une réflexion sur le vivre ensemble, la diversité, la coopération. Les sociétés d'insectes, où les individus ne côtoient pas leurs géniteurs, forment des générations séparées, modèle économique en quelque sorte. Les humains, par les productions de l'esprit, s'inscrivent dans une Histoire, culturelle, fondatrice d'identité, de cohésion sociale».

Aux réponses simplistes, il préfère le questionnement fécond. «L'action sociale est liée à une vision de l'homme; il faut être un guetteur des enjeux actuels, capable aussi d'anticiper.» La future «société de longue vie», cette «terra incognita» dont il n'existe pas de carte, peut-être faut-il l'imagination créatrice d'un Olivier Tamarcaz, auteur d'une quinzaine d'ouvrages poétiques, attentif au «silence des arbres», à «l'envol des choucas», pour la rêver plus harmonieuse, plus solidaire, plus humaine. jr



Olivier Tamarcaz